

La diffusion de ce bulletin est gratuite.
Vous pouvez nous envoyer les noms de personnes qui
aimeraient recevoir ce Bulletin d'Information.

Prélature de l'Opus Dei
Bureau pour les Causes des saints
7, rue Dufrénoy
75116 Paris
e-mail: info@opusdei.fr

Imprimatur + Xavier Echevarria
Prélat de l'Opus Dei

Davantage d'informations sur saint Josémaria et l'Opus Dei en consultant le site de l'internet www.opusdei.fr
Il est possible de s'abonner à un service gratuit de nouvelles par e-mail.

Éditeur : Association pour le développement culturel (ADEC)
Directeur de la publication : Dominique Le Tourneau
Dépôt légal : 1^{er} trimestre 2003
ISSN 1279-8606



Saint Josémaria Escriva

6 octobre 2002

BULLETIN D'INFORMATION n° 17 - PARIS - 2003



Ô Dieu, par la médiation de Marie, tu as concédé d'innombrables grâces à saint Josémariam, prêtre, en le choisissant comme instrument très fidèle pour fonder l'Opus Dei, chemin de sanctification dans le travail professionnel et l'accomplissement des devoirs ordinaires du chrétien : fais que je sache, moi aussi, convertir tous les instants et toutes les circonstances de ma vie en occasions de t'aimer et de servir, avec joie et simplicité, l'Église, le Souverain Pontife et les âmes, éclairant les chemins de la terre avec la lumière de la foi et de l'amour.
Accorde-moi, par l'intercession de saint Josémariam, la faveur que je te demande : ... Amen.

Notre Père, Je vous salue Marie, Gloire au Père.

Sommaire

3	Journées de prière et de reconnaissance
7	Élever le monde vers Dieu et le transformer de l'intérieur
12	Emportez avec vous les enseignements du nouveau saint
18	La joie et la gratitude de milliers de personnes
22	Saint Josémariam : le saint de l'ordinaire
26	Reconnaître le divin manifesté dans l'humain
30	La vie ordinaire est le lieu pour atteindre la sainteté

Journées de prière et de reconnaissance

Quand saint Josémariam arriva pour la première fois à Rome, au soir du 23 juin 1946, il s'installa au dernier étage exigü d'un immeuble situé place de Città Leonina, à deux pas de la basilique Saint-Pierre. La nuit tombée, il sortit à la galerie extérieure du logement, une petite terrasse couverte qui donne sur le Palais apostolique, résidence du pape. De là, il pouvait voir les fenêtres de l'appartement pontifical. Ému, il se mit à prier pour Pie XII. Peut-être priait-il aussi en s'appuyant sur la prière de tous ces chrétiens qui, au cours des siècles, ont offert leur vie pour le Pontife romain, ou en pensant à tant d'autres qui, comme il l'écrivit dans Chemin, désireraient effectuer leur pèlerinage pour videre Petrum, pour voir le pape. Les heures s'écoulerent rapidement, et l'aube se leva alors que saint Josémariam était toujours en prière : il venait de passer sa première nuit romaine à veiller.

• À Rome

Le 6 octobre 2002, sous ces mêmes fenêtres de l'appartement pontifical, une foule immense priait pour le pape et pour l'Église dès le lever du jour. Elle occupait la place Saint-Pierre, la Via della Conciliazione et diverses places et rues adjacentes. Les autorités ont évalué à 450 ou 500 000 personnes le nombre d'assistants à la canonisation de saint Josémariam. Pour beaucoup, c'était aussi le premier voyage à Rome ; pour certains même, ce serait probablement le seul.

D'un seul à des centaines de mille : entre ces deux moments, il s'est écoulé peu d'années, à l'échelle de l'histoire de l'Église. Le bâtiment de Città Leonina n'a pas changé, et ne peut même pas être qualifié d'ancien. De la prière solitaire de saint Josémariam, pour le pape et près du pape, à la prière d'une foule sereine, bigarrée, enthousiaste et enga-



gée de la même façon envers Dieu, une continuité se devine : ce qui compte, c'est toujours l'union de chaque personne à Dieu. La fécondité de cette prière est incalculable, parce que c'est Lui qui donne la croissance.

Les participants à la canonisation commencèrent à arriver dès les derniers jours de septembre, par avion, en train, autocar, voiture ou bateau. En quelques heures, huit bateaux mouillèrent au port de Civitavecchia. Dans beaucoup d'endroits, les voyageurs étaient accueillis par de jeunes volontaires, désireux de leur venir en aide.

Le 3 octobre, les restes sacrés du fondateur de l'Opus Dei furent transportés du lieu où ils reposent à la basilique Saint-Eugène, vaste édifice à même d'accueillir avec une aisance relative les personnes venues prier le nouveau saint.

Vendredi 4 octobre au soir, la présentation officielle du projet Harambee 2002 eut lieu à l'auditorium Sainte-Cécile, Via della Conciliazione. C'est l'une des initiatives de solidarité promues à l'occasion du centenaire de

saint Josémaría et de sa canonisation. Des artistes des cinq continents participèrent à une veillée musicale au cours de laquelle ont été apportés divers témoignages sur le nouveau saint et sur l'importance de l'éducation pour l'avenir du continent africain.

• Parmi les saints

La cérémonie de canonisation eut lieu le 6 octobre, à 10 heures du matin. Le pape Jean Paul II proclamait solennellement : « En l'honneur de la Très Sainte Trinité [...] nous déclarons et définissons saint le bienheureux Josémaría Escrivá de Balaguer, et nous l'inscrivons au catalogue des saints, et nous établissons qu'il soit honoré avec piété parmi les saints. » L'Amen de l'assemblée mettait un point final à la formule de canonisation, et des applaudissements émus s'élevèrent, depuis de la place Saint-Pierre jusqu'au château Saint-Ange. Une fois la messe terminée, le pape, qui désirait saluer les personnes présentes, parcourut en voiture la place et la Via della Conciliazione, accompagné du prélat de l'Opus Dei. Sur le trajet, des dizaines de petits enfants ont reçu la bénédiction du pape et un baiser sur le front.

Le 7 au matin, le saint-père recevait en audience les participants à la canonisation. Jean Paul II évoqua dans son allocution l'attitude inconditionnelle de service des âmes qui fut celle du nouveau saint, « évidente dans son dévouement au ministère sacerdotal et dans la magnanimité avec laquelle il donna naissance à tant d'œuvres d'évangélisation et de promotion humaine en faveur des plus pauvres ». Monseigneur Xavier Echevarria, prélat de l'Opus Dei, venait de célébrer la messe d'action de grâces sur la même place Saint-Pierre.

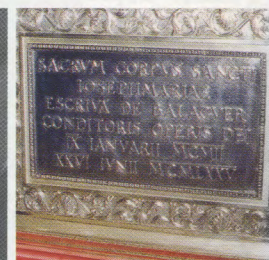
À la fin de l'audience, le patriarche Théoctiste, tête de l'Église orthodoxe roumaine, arriva pour saluer officiellement le saint-père. Les participants à l'audience manifestèrent par des applaudissements répétés leur affection de catholiques du monde entier et leur commun désir d'unité.

• En action de grâces

Les 8 et 9 octobre des messes d'action de grâces, célébrées en dix-huit langues, se sont succédées dans diverses basiliques et églises de Rome. Les actes

programmés pour la canonisation de saint Josémaría s'achevèrent l'après-midi du 10 octobre, avec le transfert solennel de son corps, de la basilique Saint-Eugène à l'église prélatrice Sainte-Marie-de-la-Paix.

Rentrés dans leur pays d'origine, les participants à la canonisation ont sous les yeux l'exemple de saint Josémaría, mis en évidence par les considérations du pape : « En suivant ses traces, diffusez dans la société, sans distinction de race, de classe, d'âge ou de culture, la conscience que nous sommes tous appelés à la sainteté. Efforcez-vous d'être saints vous-mêmes en premier lieu, en cultivant un style évangélique d'humilité et de service, d'abandon à la providence et d'écoute constante de la voix de l'Esprit. Vous serez ainsi le sel de la terre et votre lumière brillera devant les hommes : alors, voyant ce que vous faites de bien, ils rendront gloire à votre Père qui est aux cieux. » Ces mots évoquent et illustrent le Duc in altum ! que le même Jean Paul II proposait à l'Église entière, il y a quelques mois, au début du nouveau millénaire.



Élever le monde vers Dieu et le transformer de l'intérieur

Homélie du saint-père Jean Paul II lors de la cérémonie de canonisation de Josémaria Escriva.

1 « En effet, tous ceux qu'anime l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu » (Rm 8, 14).

Ces paroles de l'apôtre Paul, qui viennent de retentir dans notre assemblée, nous aident à mieux comprendre le message significatif de la canonisation en ce jour de Josémaria Escriva de Balaguer. Il s'est laissé guider docilement par l'Esprit, convaincu que ce n'est qu'ainsi qu'il est possible d'accomplir totalement la volonté de Dieu. Cette vérité chrétienne si fondamentale était le thème récurrent de sa prédication. En fait, il ne se lassait pas d'inviter ses fils spirituels à invoquer l'Esprit Saint pour faire en sorte que leur vie intérieure, c'est-à-dire la vie de relation avec Dieu, et leur vie familiale, professionnelle et sociale, faite de petites réalités terrestres, ne soient pas séparées, mais constituent une seule existence « sainte et pleine de Dieu ». « Découvrons Dieu, écrivait-il, dans les choses les plus visibles et les plus matérielles » (*Entretiens avec Monseigneur Escriva*, n° 114).

Son enseignement est, aujourd'hui encore, actuel et urgent. En vertu du baptême qui l'incorpore au Christ, le croyant est appelé à maintenir une re-

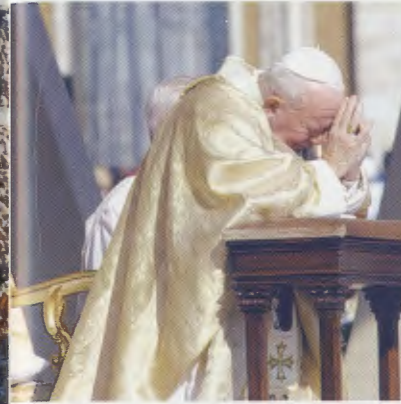
lation ininterrompue et vitale avec le Seigneur. Il est appelé à être saint et à collaborer au salut de l'humanité.

2 « Yahvé Dieu prit l'homme et l'établit dans le jardin d'Éden pour le cultiver et le garder » (Gn 2, 15). Le livre de la *Genèse*, comme nous l'avons entendu dans la première lecture, nous rappelle que le Créateur a confié la terre à l'homme, pour la « cultiver » et la « garder ». Les croyants agissant au sein des diverses réalités de ce monde contribuent à réaliser ce projet divin universel. Le travail, et toute autre activité menée à bien avec l'aide de la grâce, se convertissent en instruments de sanctification quotidienne.

« La vie habituelle d'un chrétien qui a la foi, avait l'habitude d'affirmer Josémaria Escriva, quand il travaille ou se repose, quand il prie ou quand il dort, à tout moment, est une vie dans laquelle Dieu est toujours présent » (*Méditation*, 3 mars 1954). Cette vision surnaturelle de l'existence ouvre un horizon extraordinairement riche de perspectives salvifiques, parce que, même dans le contexte apparemment monotone des événements terrestres ordinaires, Dieu se rend proche de nous et nous



À 10h25 de la matinée ensoleillée du 6 octobre, Jean Paul II canonise Josémaría Escriva en présence de centaines de milliers de personnes du monde entier.



La communion est distribuée par un millier de prêtres, accompagnés par des volontaires portant un parapluie blanc.

pouvons coopérer à son dessein de salut. Il est par conséquent plus facile de comprendre ce qu'affirme le concile Vatican II quand il dit : « Le message chrétien ne détourne pas les hommes de la construction du monde [...], il leur en fait au contraire un devoir plus pressant » (*Gaudium et Spes*, n° 34).

3 Élever le monde vers Dieu et le transformer de l'intérieur : voici l'idéal que le saint fondateur vous indique, frères et sœurs bien-aimés, qui vous réjouissez aujourd'hui de son élévation à la gloire des autels. Il continue de vous rappeler la nécessité de ne pas vous laisser intimider par une culture matérialiste, qui menace de dissoudre l'identité la plus authentique des disciples du Christ. Il aimait répéter avec vigueur que la foi

chrétienne s'oppose au conformisme et à l'inertie intérieure.

En suivant ses traces, diffusez dans la société, sans distinction de race, de classe, d'âge ou de culture, la conscience que nous sommes tous appelés à la sainteté. Efforcez-vous d'être saints vous-mêmes en premier lieu, en cultivant un style évangélique d'humilité et de service, d'abandon à la providence et d'écoute constante de la voix de l'Esprit. Vous serez ainsi le « sel de la terre » (cf. Mt 5, 13), et « votre lumière brillera devant les hommes : alors, en voyant ce que vous faites de bien, ils rendront gloire à votre Père qui est aux cieux » (*ibid.* 5, 16).

4 Assurément, les difficultés et les incompréhensions ne manquent pas

pour celui qui tente de servir avec fidélité la cause de l'Évangile. Le Seigneur purifie et modèle avec la force mystérieuse de la Croix ceux qu'il appelle à le suivre ; mais dans la Croix, répétait le nouveau saint, nous trouvons lumière, paix et joie : *Lux in Cruce, requies in Cruce, gaudium in Cruce !*

Depuis que, le 7 août 1931, au cours de la célébration de la messe, résonnèrent dans son âme les paroles de Jésus : « *Et moi, une fois élevé de la terre, j'attirerai tous les hommes à moi !* » (Jn 12, 32), Josémaría Escriva comprit plus clairement que la mission des baptisés consiste à élever la Croix du Christ au-dessus de toute réalité humaine, et il sentit naître en lui l'appel passionnant à évangéliser tous les milieux. Il accueillit alors sans hésiter l'invitation

faite par Jésus à l'apôtre Pierre et qui a résonné il y a peu sur cette place : « *Duc in altum !* » Il l'a transmise à toute sa famille spirituelle, pour qu'elle offre à l'Église une contribution vigoureuse de communion et de service apostolique. Cette invitation s'étend aujourd'hui à nous tous. « *Avance en eau profonde, nous dit le divin Maître, et lâchez vos filets pour la pêche* » (Lc 5, 4).

5 Pour accomplir une mission aussi exigeante, une croissance intérieure permanente alimentée par la prière est cependant indispensable. Saint Josémaría fut un maître dans la pratique de la prière, qu'il considérait comme une « arme » extraordinaire pour racheter le monde. Il recommandait toujours « D'abord, la prière ; ensuite, l'expiation ;



“ Élever le monde vers Dieu et le transformer de l'intérieur : voici l'idéal que le saint fondateur vous indique ”

en troisième lieu, et seulement en « troisième lieu », l'action » (*Chemin*, n° 82). Ce n'est pas un paradoxe, mais une vérité éternelle : la fécondité de l'apostolat se trouve avant tout dans la prière et dans une vie sacramentelle intense et constante. Ceci est, au fond, le secret de la sainteté et du vrai succès des saints.

Que le Seigneur vous aide, très chers frères et sœurs, à recevoir cet exigeant héritage ascétique et missionnaire. Que Marie vous soutienne, elle que le saint fondateur invoquait sous les appellations de *Spes nostra*, *Sedes sapientiae*, *Ancilla Domini* !
Que la Madone fasse de chacun de nous



“ La mission des baptisés consiste à élever la Croix du Christ au-dessus de toute réalité humaine ”

un authentique témoin de l'Évangile, prêt à apporter en tous lieux une généreuse contribution à l'édification du Royaume du Christ. Que l'exemple et l'enseignement de saint Josémaría nous servent d'aiguillon, afin que, au terme de notre pèlerinage terrestre, nous puissions nous aussi participer au bienheu-

reux héritage du ciel. Là, avec les anges et tous les saints, nous contemplerons le visage de Dieu, et nous chanterons sa gloire pour toute l'éternité !

Emportez avec vous les enseignements du nouveau saint

Homélie de la messe d'action de grâces pour la canonisation de Josémaría Escrivá.

S.E. Monseigneur Xavier Echevarria, prélat de l'Opus Dei Rome, Place Saint-Pierre, le 7 octobre 2002.

1 *Laudate Dominum omnes gentes* (Ps 116/117, 1) : louez le Seigneur toutes les nations. L'invitation du psaume responsorial qui a résonné il y a quelques instants, constitue un bon résumé des sentiments qui débordent aujourd'hui de notre cœur : *Deo omnis gloria !* toute la gloire pour Dieu. Nous voulons adorer le Dieu trois fois saint et lui rendre grâces pour le don par lequel il a enrichi l'Église et le monde : la canonisation de Josémaría Escrivá de Balaguer, prêtre, fondateur de l'Opus Dei, réalisée hier par notre très aimé pape Jean Paul II.

Notre reconnaissance s'adresse aussi au saint-père, qui a porté à terme l'accomplissement du dessein de la Trinité : tandis que nous nous disposons à élever notre prière au ciel, nous confions au Seigneur son auguste personne et ses intentions. Nous savons que cette supplique sera très agréable à saint Josémaría, qui aima de toute son âme le vicaire du Christ sur la terre, au point de ne jamais séparer cet amour du pape de celui qu'il confessait pour Jésus-Christ et sa Mère bénie. En effet,

depuis le moment où le Seigneur fit irruption dans son âme avec les premiers pressentiments de l'Opus Dei, qu'il ne connaissait pas encore, il commença à prier et à travailler pour faire une réalité de la clameur qui jaillissait de son cœur : *Omnes cum Petro ad Jesum per Mariam !* tous, avec Pierre, vers Jésus par Marie.

Tous, aussi bien nous qui participons à cette sainte messe, que les innombrables personnes qui s'unissent spirituellement à nous dans le monde entier, nous nous reconnaissons volontiers redevables envers le nouveau saint que Dieu a donné à l'Église. Beaucoup d'entre nous ont obtenu des grâces et des faveurs en tous genres par son intercession. Nous sommes nombreux à vouloir emprunter son chemin de fidélité au Seigneur sur la terre, en essayant de reproduire, dans notre âme, l'esprit qu'il a incarné. À tous, saint Josémaría a montré — par son exemple et ses enseignements — une façon bien concrète de parcourir le sentier de la vocation chrétienne, orientée à la sainteté. C'est pourquoi la canonisation du fondateur



de l'Opus Dei prend les traits caractéristiques d'une fête : la fête de cette grande famille de Dieu qu'est l'Église. Aussi voulons-nous rendre grâce au Seigneur dans cette célébration eucharistique.

2 Quarante ans ne se sont pas écoulés depuis que le Concile Vatican II a proclamé l'appel universel à la

sainteté et à l'apostolat (cf. *Lumen gentium*, ch. V), mais il reste encore beaucoup de chemin à parcourir pour que cette vérité parvienne effectivement à illuminer et guider les pas des hommes et des femmes sur la terre. C'est ce qu'a rappelé explicitement le saint-père, dans sa Lettre apostolique *Novo Millennio in eunte*, en proposant cette doctrine comme « fondement de la programmation pastorale dans laquelle nous nous engageons au début du nouveau millénaire » (n° 31).

Tous dans l'Église, chaque Pasteur et chaque fidèle, nous sommes appelés à nous engager personnellement dans la recherche quotidienne de notre propre sainteté et à participer — aussi personnellement — à l'accomplissement de la mission que le Christ nous a confiée. Si le XX^e siècle a été témoin de la « redécouverte » de cet appel universel — contenu dans l'Évangile depuis le début, et dont saint Josémaria a été constitué héraut par la vocation personnelle qu'il a reçu (cf. messe de saint Josémaria Escriva, *Collecte*) —, le siècle

“ Si le XX^e siècle a été témoin de la « redécouverte » de cet appel universel, le siècle que nous entamons doit se caractériser par une mise en pratique plus effective et étendue de cet enseignement ”

que sa canonisation ait eu lieu à l'aube du nouveau siècle est particulièrement significatif. Son message résonne avec une force singulière dans les temps actuels : « Nous sommes venus dire, avec l'humilité de qui se sait pécheur et peu de chose — *homo peccator sum* (Lc 5, 8), disons-nous avec Pierre — mais avec la foi de qui se laisse conduire par la main de Dieu, que la sainteté n'est pas une affaire de privilégiés : que le Seigneur nous appelle tous, qu'il attend de l'Amour de tous : de tous où qu'ils soient ; de tous, quel que soit leur état, profession ou fonction. Parce que cette vie courante, ordinaire, sans éclat, peut être moyen de sainteté : il n'est pas nécessaire d'abandonner son propre état dans le monde pour chercher Dieu, si le Seigneur ne donne pas la vocation religieuse à une âme, puisque tous les chemins de la terre peuvent être l'occasion d'une rencontre avec le Christ » (*Lettre du 24 mars 1930*, n° 2).

3 À tout instant — comme le nouveau saint y invite dès les années trente (cf. *Chemin*, n° 382) — il faut chercher le

que nous entamons doit se caractériser par une mise en pratique plus effective et étendue de cet enseignement. Voici un des grands défis lancé par l'Esprit aux hommes et aux femmes de notre temps.

Saint Josémaria Escriva s'est attaché à réveiller cette urgence de sainteté chez tous les hommes. Le fait

Seigneur, le rencontrer et l'aimer. Ce n'est que si nous nous efforçons jour après jour de parcourir ces trois étapes, que nous arriverons à la pleine identification avec le Christ : à être *alter Christus, ipse Christus*. « Peut-être vous rendrez-vous compte, je vous le dis avec ses propres mots, que vous en êtes à la première étape. Cherchez-le alors avec acharnement [...]. Si vous agissez avec cette opiniâtreté, j'ose vous garantir que vous l'avez déjà rencontré et que vous avez commencé à le fréquenter et à l'aimer, et à avoir votre conversation dans le ciel (cf. Ph 3, 20) » (*Amis de Dieu*, n° 300).

Jésus, nous le rencontrons dans la prière, dans l'Eucharistie et dans les autres sacrements de l'Église ; mais aussi dans l'accomplissement fidèle et amoureux des devoirs familiaux, professionnels et sociaux propres à chacun. Il s'agit en vérité d'un objectif ardu, que nous ne pourrions atteindre pleinement qu'à la fin de notre pèlerinage sur terre. « Mais ne perdez pas de vue que personne ne naît saint. Le saint se forge au jeu continu de la grâce divine et de la réponse de l'homme. » C'est ainsi que saint Josémaria parlait dans une de ses homélies, et il ajoutait : « C'est pourquoi je te dis que, si tu veux te comporter en chrétien cohérent [...], tu dois apporter un soin extrême aux détails les plus insignifiants. Car tu n'atteindras la sainteté, que notre Seigneur exige de toi, qu'en accomplissant avec

amour de Dieu ton travail, tes obligations de chaque jour, faites presque toujours de petites réalités » (*Ibid.*, n° 7).

Sanctifier le travail. Se sanctifier par le travail. Sanctifier les autres dans le travail. Avec cette phrase suggestive, le fondateur de l'Opus Dei résumait le cœur du message que Dieu lui avait confié, pour le rappeler aux chrétiens. L'engagement pour atteindre la sainteté est solidement uni à la sanctification de la propre tâche professionnelle — réalisée avec perfection humaine et droiture d'intention, dans un esprit de service — et à la sanctification des autres. Il est impossible de ne pas prendre en compte les frères, leurs besoins matériels et spirituels, si l'on veut aller à la suite du Seigneur. « Notre vocation d'enfants de Dieu, au milieu du monde, exige de nous que nous ne cherchions pas seulement notre sainteté personnelle, mais que nous allions par les chemins de la terre pour en faire des voies qui, malgré les obstacles, mèneront les âmes au Seigneur ; que nous prenions part, en tant que citoyens ordinaires, à toutes les activités temporelles, pour être le levain (cf. Mt 13, 33) qui doit faire monter toute la pâte (cf. 1 Co 5, 6) » (*Quand le Christ passe*, n° 120).

“ À tout instant — disait le nouveau saint dès les années trente — il faut chercher le Seigneur, le rencontrer et l'aimer ”

4 La Providence divine a voulu que le parcours terrestre de saint Josémaria Escriva ait lieu au XX^e siècle, période qui fut témoin d'énormes progrès de la science et de la technique, malheureusement

Des gens des cinq continents
se sont réunis
place Saint-Pierre.

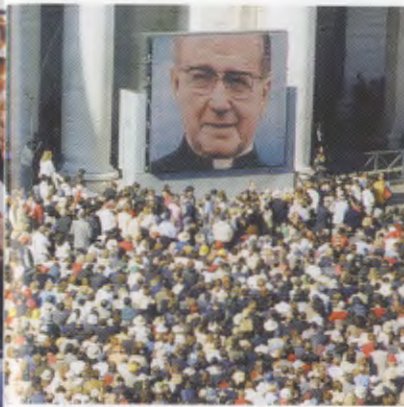


pas toujours mis au service de l'homme. En effet, il faut bien reconnaître que, à côté d'acquis admirables de l'esprit humain à notre époque, abondent des torrents d'eaux amères qui essaient vainement de soulager la soif de bonheur des cœurs. Mais il est également vrai que — comme l'a écrit Mgr Álvaro del Portillo —, avec le message spirituel du nouveau saint, « toutes les professions, tous les milieux, toutes les situations sociales honnêtes [...] ont été remués par les anges de Dieu, comme les eaux de la piscine probatique dont parle l'Évangile (cf. Jn 5, 2ss), et ont acquis une force médicamenteuse » (*Lettre pastorale*, 30 novembre 1975, n° 20).

En faisant mémoire du premier successeur de notre Père, don Álvaro del

Portillo, nous sentons sa présence spirituelle très proche en ces instants. Avec lui nous pouvons affirmer, pleins de reconnaissance envers Dieu, que grâce à la doctrine et à l'esprit du fondateur de l'Opus Dei, « même des pierres les plus arides et insoupçonnées ont jailli des torrents d'eau bienfaisante. Le travail humain bien achevé s'est fait collyre, afin de découvrir Dieu dans toutes les circonstances de la vie, dans toutes les choses. Et cela s'est produit justement à notre époque, alors que le matérialisme s'acharne à convertir le travail en boue qui aveugle les hommes, et les empêche de voir Dieu » (*Ibid.*).

Je salue ceux qui sont venus à Rome des pays de langue anglaise, pour assister à la canonisation de saint Josémaría Escrivá. De retour dans vos foyers, em-



Des hommes et des femmes,
bien portants et malades,
riches et pauvres, jeunes et âgés...
un message universel.

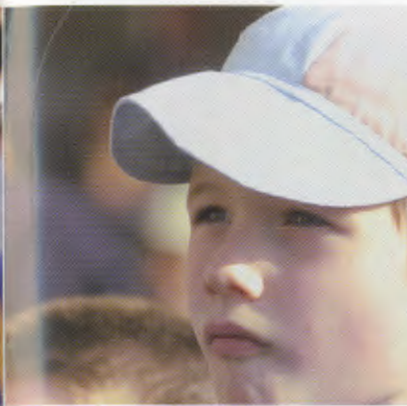
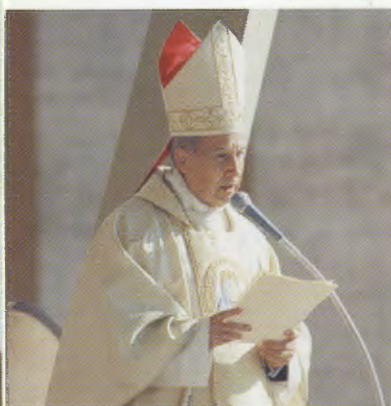
portez avec vous et tâchez de mettre en pratique les enseignements du nouveau saint. Demandez à saint Josémaría qu'il vous apprenne à *convertir la prose de chaque jour* — les situations les plus communes — *en alexandrins, en un poème héroïque* : en désirs et réalités de sainteté et d'apostolat.

À vous qui venez de différents pays francophones, je souhaite rappeler combien il est important de collaborer à la mission apostolique de l'Église ; c'est un devoir pour tous les chrétiens de chercher à ce que l'esprit de l'Évangile féconde les arts et les lettres, les sciences et la technique. Ayez donc recours à l'intercession de saint Josémaría afin de mettre en pratique un désir que Dieu a lui-même gravé dans son âme : avec notre travail, quel qu'il soit, mettre

le Christ au sommet de toutes les activités humaines.

Aujourd'hui l'Église vénère la très Sainte Vierge sous l'invocation de Notre-Dame du Rosaire. J'éprouve une grande joie en pensant que la canonisation de notre fondateur a eu lieu la veille d'une fête de Sainte Marie : cette coïncidence est comme un signe supplémentaire de son affectueuse assistance de Mère. Nous recourons à son intercession, remplis de confiance, tout en renouvelant nos remerciements au Seigneur pour cette canonisation. *Deo omnis gloria !* je le répète encore une fois, tandis que nous demandons que se répande parmi les chrétiens, avec chaque jour plus de force, le désir de sainteté personnelle et d'apostolat dans les circonstances de la vie ordinaire. Ainsi soit-il.

La joie et la gratitude de milliers de personnes



Hommage au saint-père lors de l'audience pour la canonisation de Josémaría Escrivá. S.E. Monseigneur Xavier Echevarria, prélat de l'Opus Dei Rome, le 7 octobre 2002.

Très saint-père, Il y a dix ans, sur cette même place, mon inoubliable prédécesseur comme prélat de l'Opus Dei, Mgr Álvaro del Portillo, adressait à votre sainteté quelques paroles émues de reconnaissance après la béatification de Josémaría Escrivá. Aujourd'hui, me revient l'honneur im mérité de manifester la joie et la gratitude des milliers de fidèles et coopérateurs de la prélature, et des innombrables dévots de saint Josémaría Escrivá qui, à Rome et hors de Rome, ont participé avec un immense bonheur à la cérémonie de canonisation.

Merci, très saint-père. La reconnaissance solennelle de la sainteté de ce serviteur bon et fidèle, que Dieu notre Seigneur constitua en héraut de l'appel universel à la sainteté et à l'apostolat dans les circonstances ordinaires de la vie, invite tous les chrétiens à sortir à la rencontre de Dieu dans l'accomplissement de leurs propres devoirs familiaux, professionnels et sociaux. La canonisation de Josémaría Escrivá est, sans aucun doute, un don pour le monde entier, parce que nous aurons toujours besoin d'intercesseurs devant

“ La canonisation de Josémaría Escrivá est un don pour le monde entier ”

“ Nous aurons toujours besoin d'intercesseurs devant le trône de Dieu ”

le trône de Dieu. Il renferme un nouveau motif de confiance spécialement pour les fidèles laïcs, qui voient réaffirmée une fois de plus leur éminente vocation de fils de Dieu en Jésus-Christ, appelés à être parfaits comme le Père céleste dans les circonstances ordinaires de la vie. Comme l'a écrit votre sainteté dans la Lettre apostolique *Novo millennio ineunte*, « il est temps de proposer de nouveau à tous, avec conviction, ce « haut degré » de la vie chrétienne ordinaire » (cf. n° 31). Je crois que saint Josémaría Escrivá a été un de ceux qui ont été en avance sur

leur temps, en rappelant l'appel universel à la sainteté et à l'apostolat, proclamé avec tant de force par le Concile Vatican II. En effet, non seulement il diffusa de par le monde cette doctrine, soutenue par l'exemple de sa lutte ascétique joyeuse et constante, mais il ouvrit également dans l'Église, par volonté divine, un chemin de sanctification « vieux comme l'Évangile, et comme l'Évangile nouveau », autre signe éloquent de la miséricorde divine envers les hommes et instrument efficace au service de l'Église pour l'accomplissement de sa mission de salut.

Les volontaires ont été une pièce essentielle de l'organisation : « Il se trouve que le 6 octobre a coïncidé avec mon anniversaire, raconte l'un d'eux. Et même si c'est un des jours où j'ai été le plus fatigué de ma vie, c'est aussi celui où j'ai été le plus heureux. »



Les fidèles sont venus de 84 pays : un tiers d'Italiens, un tiers du reste de l'Europe, un tiers des autres continents.

Des millions de personnes, saint-père, sont en fête aujourd'hui dans le monde entier, à l'intérieur et en dehors des confins visibles de l'Église. De nombreux non-catholiques, et même non-chrétiens, admirent la figure de Josémaria Escriva et ont recours à ses enseignements comme source inspiratrice de leur propre conduite et de leur activité professionnelle et sociale. Ces personnes ont aussi reçu un élan d'espérance dans leur effort pour améliorer notre monde affligé par les injustices et, en même temps, désireux de compréhension et de paix. Pendant les dix années écoulées depuis la béati-

“ Les fidèles laïcs voient réaffirmer une fois de plus leur éminente vocation de fils de Dieu ”

fication de Josémaria Escriva, l'action apostolique des fidèles et coopérateurs de la prélatrice de l'Opus Dei s'est étendue en intensité et en amplitude dans de nombreux pays. Soutenus par la grâce de Dieu, ils ont multiplié leurs initiatives en faveur de tout type de personnes, spécialement les plus nécessiteux. À l'occasion du centenaire de la naissance de saint Josémaria Escriva, ont été promues des dizaines d'initiatives de formation humaine et professionnelle dans des pays en voie de développement et dans les quartiers pauvres de diverses grandes villes. On a voulu témoigner ainsi que la recherche de la sainteté person-

nelle, l'union à Dieu, est inséparable de la sollicitude — accompagnée de faits concrets — pour le bien-être matériel et spirituel des frères. Avant de terminer, je désire assurer votre sainteté de l'assidue et fervente prière pour sa personne et ses intentions, qu'élèvent constamment vers le ciel les fidèles et les coopérateurs de l'Opus Dei dans le monde entier. Je confie ces demandes à la très Sainte Vierge, dont aujourd'hui nous faisons spécialement mémoire sous l'invocation de Notre-Dame du Rosaire : enrichies par sa médiation maternelle devant Jésus, ces

“ De nombreux non-catholiques, et même non-chrétiens, admirent la figure de Josémaria Escriva ”

prières aideront votre sainteté dans l'accomplissement joyeux de la mission de suprême pasteur. Très saint-père, permettez-moi de vous remercier, une fois de plus, de tout cœur. En nous disposant à accueillir et à méditer vos paroles, et en vous félicitant au nom de tous pour le prochain anniversaire de votre élection comme successeur de Pierre, je vous demande pour les fidèles et coopérateurs de la prélatrice de l'Opus Dei, et pour tous ceux qui prient saint Josémaria Escriva, la force de la bénédiction apostolique.



Saint Josémaria : le saint de l'ordinaire

Au terme de la messe d'action de grâces pour la canonisation du fondateur de l'Opus Dei, le pape Jean Paul II a accordé une audience aux participants. Voici le texte de son discours.

Très chers frères et sœurs !

1 C'est avec joie que je vous adresse une salutation cordiale, au lendemain de la canonisation du bienheureux Josémaria Escriva de Balaguer. Je remercie Mgr Xavier Echevarria, prélat de l'Opus Dei, pour les paroles par lesquelles il s'est fait l'interprète de toutes les personnes présentes. Je salue avec affec-

tion les nombreux cardinaux, évêques et prêtres qui ont voulu prendre part à cette célébration. Cette joyeuse rencontre unit une grande variété de fidèles, provenant de nombreux pays et appartenant aux milieux sociaux et culturels les plus divers : prêtres et laïcs, hommes et femmes, jeunes et personnes âgées, intellectuels et travailleurs

manuels. Il s'agit là d'un signe du zèle apostolique qui animait l'esprit de saint Josémaria.

2 L'amour de la volonté de Dieu est ce qui se détache chez le fondateur de l'Opus Dei. Il existe un critère certain de sainteté : la fidélité à accomplir la volonté divine jusqu'aux ultimes conséquences. Le Seigneur a un projet pour chacun de nous, et il confie à chacun une mission sur la terre. Le saint ne réussit pas même à se concevoir lui-même en dehors du dessein de Dieu : il ne vit que pour le réaliser.

Saint Josémaria fut choisi par le Seigneur pour annoncer l'appel universel à la sainteté et pour indiquer que la vie de tous les jours, les activités ordinaires, sont un chemin de sanctification. On pourrait dire qu'il fut le saint de l'ordinaire. Il était en effet convaincu que,

pour celui qui vit dans une optique de foi, tout est occasion de rencontre avec Dieu, tout devient un encouragement à la prière. Envisagée ainsi, la vie quotidienne révèle une grandeur insoupçonnée. La sainteté se situe véritablement à la portée de tous.

3 Escriva de Balaguer fut un saint d'une grande humanité. Tous ceux qui le fréquentèrent, quelle que fut leur culture ou condition sociale, le considéraient comme un père, entièrement consacré au service des autres, car il était convaincu que chaque âme est un trésor merveilleux. En effet, chaque homme vaut tout le sang du Christ. Cette attitude de service est évidente dans son dévouement au ministère sacerdotal et dans la magnanimité avec laquelle il donna naissance à tant d'œuvres d'évangélisation et de promotion

À la fin de l'audience
accordée aux participants,
le pape a reçu
le patriarche Théoctiste,
place Saint-Pierre.



humaine en faveur des plus pauvres.

Le Seigneur lui fit comprendre avec profondeur le don de notre filiation divine. Il enseigna à contempler le tendre visage d'un Père dans le Dieu qui nous parle à travers les événements les plus divers de la vie. Un Père qui nous aime, nous suit pas à pas et nous protège, nous comprend et attend de chacun de nous la réponse de l'amour. La considération de cette présence paternelle, qui l'accompagne partout, donne au chrétien une confiance inébranlable ; à tout moment, il doit placer sa confiance dans le Père du ciel. Il ne se sent jamais seul et n'a pas peur. Dans la Croix, quand elle se présente, il ne voit pas un châtiment, mais une mission confiée par le Seigneur lui-même. Le chrétien est nécessairement optimiste, parce qu'il se sait fils de Dieu dans le Christ.

4 Saint Josémaria était profondément

convaincu que la vie chrétienne comporte une mission et un apostolat : nous sommes dans le monde pour le sauver avec le Christ. Il a aimé le monde passionnément, d'un « amour rédempteur » (cf. *Catéchisme de l'Église catholique*, n° 604). C'est précisément pour cela que ses enseignements ont aidé tant de fidèles ordinaires à découvrir le pouvoir rédempteur de la foi, sa capacité à transformer le monde.

C'est un message aux implications abondantes et fructueuses pour la mission évangélisatrice de l'Église. Il renforce la christianisation du monde « de l'intérieur », en montrant qu'il ne peut y avoir de conflit entre la loi divine et les exigences d'un progrès humain authentique. Ce saint prêtre a enseigné que le Christ doit être le sommet de toute activité humaine (cf. Jn 12, 32). Son message pousse le chrétien à agir dans des lieux

« Et beaucoup d'enfants...
même des nouveaux-nés »,
a dit le pape en plaisantant.



où la société future est en train de se construire. La présence active des laïcs dans toutes les professions et aux frontières les plus avancées du développement, ne peut que contribuer de façon positive à renforcer cette harmonie entre foi et culture, dont notre temps a tant besoin.

5 Saint Josémaria Escriva a dépensé sa vie au service de l'Église. Dans ses écrits, les prêtres, les laïcs qui suivent les voies les plus diverses, les religieux et les religieuses trouvent une source stimulante d'inspiration. Chers frères et sœurs, en l'imitant avec ouverture d'esprit et de cœur, dans la disponibilité à servir les Églises locales, vous contribuez à donner de la force à la « spiritualité de communion » que la Lettre apostolique *Novo millennio ineunte* indique comme un des objectifs les plus importants pour notre temps (cf. n° 42-45).

Il m'est cher de conclure en évoquant la fête liturgique de ce jour, Notre-Dame du Rosaire. Saint Josémaria écrivit un bel opuscule intitulé *Saint Rosaire*, inspiré par l'enfance spirituelle, disposition d'esprit propre à ceux qui veulent atteindre un abandon total à la volonté divine. De grand cœur, je vous confie tous à la protection maternelle de Marie, ainsi que vos familles, votre apostolat, en vous remerciant de votre présence.

6 Je remercie une fois de plus toutes les personnes présentes, en particulier celles venues de loin. Très chers frères et sœurs, je vous invite à apporter partout un témoignage clair de foi, selon l'exemple et l'enseignement de votre saint fondateur. Je vous accompagne de ma prière, et vous bénis de tout cœur, ainsi que vos familles et vos activités.

Reconnaître le divin manifesté dans l'humain



Homélie à la messe d'action de grâces pour la canonisation de Josémaría Escrivá. Monseigneur Fernando Ocariz, vicaire général de l'Opus Dei Basilique Saint-Eugène, à Rome, le 10 octobre 2002.

1 Le récit de la première pêche miraculeuse, que nous venons de lire dans l'Évangile, culmine avec l'appel de Pierre et de quelques-uns de ses compagnons à tout laisser pour suivre le Christ (cf. Lc 5, 10). Saint Josémaría a contemplé très souvent cette scène, considérant, entre autres, que le Seigneur vient à notre rencontre dans les circonstances ordinaires de notre vie et en particulier dans notre travail. Dans une homélie s'adressant à des personnes aux métiers et professions des plus variés, il affirmait : « Votre vocation

humaine est une partie, et une partie importante, de votre vocation divine. C'est pourquoi vous devez vous sanctifier, en aidant en même temps à la sanctification des autres, vos égaux, en sanctifiant précisément votre travail et votre milieu » (saint Josémaría, *Quand le Christ passe*, n° 46). Cette vision positive de la réalité du monde — du travail en particulier — que le fondateur de l'Opus Dei a répandue partout, s'enracine dans la conviction de la bonté originelle de la création (cf. Gn 1, 31). Méditant sur

cette bonté, il fixa son attention tout spécialement sur l'affirmation du livre de la *Genèse*, reprise dans la première lecture de la messe : Dieu a mis l'homme dans le jardin d'Éden *ut operaretur*, pour qu'il le travaille (Gn 2, 15), pour qu'il soumette la terre et domine sur les créatures corporelles, complétant ainsi, en un certain sens, la création (cf. Gn 1, 27-28). Cela n'implique pas de fermer les yeux à la réalité, moins encore de sous-évaluer la présence du péché dans le monde. En effet, nous dit saint Josémaría, « le mal et le bien se mêlent dans l'histoire humaine, et le chrétien doit donc être une créature qui sache discerner ; mais jamais ce discernement ne peut l'induire à nier la bonté des œuvres de Dieu ; il lui faut, au contraire,

reconnaître le divin qui se manifeste dans l'humain, jusque sous nos propres faiblesses » (*Entretiens avec Monseigneur Escrivá*, n° 70)

2 Avec la bonté de la création — bien que blessée par le péché — nous devons contempler, au comble de l'admiration et de la reconnaissance, l'incarnation du Fils de Dieu : « Oui, Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, pour que tout homme qui croit en lui ne périsse pas, mais ait la vie éternelle » (Jn 3, 16-17). Si nous aimons Dieu, comment pourrions-nous ne pas aimer le monde ? Écoutons d'autres paroles, bien connues, du nouveau saint : « Notre monde [...] est bon, car il est né bon des mains de Dieu. C'est l'offense d'Adam, c'est le péché d'orgueil de l'homme qui a brisé l'harmonie

divine de la création. Mais une fois venue la plénitude des temps, Dieu le Père a envoyé son Fils unique qui, par l'œuvre du Saint-Esprit, a pris chair en Marie toujours Vierge,

pour rétablir la paix, et pour que nous, rachetés du péché, *adoptionem filiorum recipemus* (Ga 4, 5), nous soyons constitués en enfants de Dieu, capables de participer à l'intimité divine ; pour qu'il soit ainsi donné à cet homme nouveau, à ce nouveau rameau des enfants de Dieu (cf. Rm 6, 4-5), de délivrer l'univers entier du désordre en rétablissant toutes choses dans le Christ (cf. Ep 1, 9-10), lui qui les a réconciliées avec Dieu (cf. Col 1, 20) » (saint Josémaria, *Quand le Christ passe*, n° 183). Notre filiation divine ne consiste pas seulement — ce qui serait déjà beaucoup — en ce que Dieu veuille que nous le fréquentions avec l'intimité et la confiance d'un enfant envers son père ; mais en ce que l'Esprit Saint nous unit réellement, nous identifie, à Dieu le Fils — au Christ — de sorte que, en tant que membres de son Corps, nous soyons vraiment fils et filles de Dieu le Père (cf. Jean Paul II, enc. *Dominum et Vivificantem*, n° 52). « Nous n'approfondirons jamais assez cette immense merveille, écrivait Monseigneur Álvaro del Portillo, et nous ne pourrons jamais remercier comme il faut Dieu d'avoir voulu nous faire participer à la vie divine de la Très Sainte Trinité, en nous élevant à la condition de « fils dans le Fils » [...]. Dès ici bas, le Seigneur désire que nous nous voyions comme partie de son troupeau : de l'Église « réunie dans l'unité du Père, du Fils et de

“ Nous devons ressentir l'urgence qu'il y a à collaborer avec le Christ au salut de l'humanité ”

l'Esprit Saint » (saint Cyprien, *De oratione Dominica*, n° 23). Nous devons voir toujours l'Église ainsi, et cultiver et améliorer intensément la fraternité qui nous unit à tous les membres du corps mystique du Christ, en ressentant comme nous touchant directement tout ce qui a trait à la sainte Église » (A. del Portillo, *Lettre pastorale*, 1^{er} août 1991).

3 Prenons au sérieux, plus au sérieux, la vocation chrétienne à cette intimité avec Dieu, à la sainteté — non comme quelque chose de général, mais comme ce qu'elle est vraiment : la volonté de Dieu envers chacun de nous, appelés par notre nom. Comme saint Josémaria savourait ces paroles bibliques : « Je t'ai racheté ; je t'ai appelé par ton nom, tu es à moi ! » (Is 43, 1 ; cf. saint Josémaria, *Quand le Christ passe*, n° 59 ; *Amis de Dieu*, n° 312 ; *Forge*, n° 12). Volonté de Dieu, nous dit saint Paul : « Voici quelle est la volonté de Dieu : c'est votre sanctification » (1 Th 4, 3). Le Seigneur nous appelle à la sainteté non seulement comme un objectif auquel nous devons arriver, mais avant tout et principalement comme l'objectif que Dieu s'est proposé d'obtenir pour nous. C'est pourquoi le découragement en présence de notre faiblesse n'a pas lieu d'être, car nous posséderons toujours la force de Dieu si nous accourons assidûment aux sources de la grâce : Eucharistie, pénitence, prière... Et avec cette « force prêtée » (saint Josémaria, *Chemin*, n° 728), nous sommes en mesure de sanctifier travail et repos, vie familiale et relations sociales, santé et maladie ; c'est-à-dire que nous pouvons

surmonter nos limites et nos misères, progresser sur le chemin qui, grâce à l'action de l'Esprit Saint, conduit à l'identification définitive à Jésus-Christ « dans la liberté de la gloire des enfants de Dieu » (Rm 8, 21).

Efforçons-nous d'assimiler de plus en plus cet enseignement, faisons en sorte qu'il structure notre pensée et oriente notre conduite de chaque jour. Cherchons à le répandre parmi nos parents, amis, collègues de travail, par un apostolat personnel constant, car nous devons ressentir à quel point il est urgent de collaborer avec le Christ au salut de l'humanité. Qu'il est beau d'être, comme le dit saint Paul, « des coopérateurs de Dieu » ! (1 Co 3, 9)

4 Combien est élevé le but auquel nous sommes tous appelés ! Être saints, arriver à la plénitude de la filiation divine. Cependant, comme saint Josémaria nous le montre par son exemple et sa parole, il n'est pas nécessaire pour atteindre ce but de faire des choses extraordinaires : il suffit d'aimer Dieu et les autres dans l'accomplissement de nos devoirs ordinaires, avec la force que le Seigneur lui-même nous donne dans les sacrements et la prière.

La canonisation de saint Josémaria a été une grande joie pour nous. Mais elle doit être aussi un stimulant pour une réponse plus décisive et généreuse à notre vocation chrétienne. Puisse chacun de nous apprendre à trouver et aimer Dieu — et le servir dans notre prochain — au milieu de sa vie ordi-

“ Le Seigneur nous appelle à la sainteté non seulement comme un objectif auquel nous devons arriver, mais avant tout comme l'objectif qu'il s'est proposé d'obtenir pour nous ”

naire : dans notre famille, dans toutes nos tâches sociales. Demandons au nouveau saint de savoir répondre encore plus en profondeur, chaque jour, à l'appel du Seigneur.

En ce début du troisième millénaire, Jean Paul II nous invite à avoir « le même enthousiasme que celui qui a caractérisé les chrétiens de la première heure : nous pouvons compter sur la force de l'Esprit lui-même, qui a été répandu à la Pentecôte et qui nous pousse aujourd'hui à reprendre la route, soutenus par l'espérance « qui ne déçoit pas » (Rm 5, 5) » (Jean Paul II, *Novo Millennio ineunte*, n° 58). Nous accomplirons alors cette aspiration que, dans les années trente, saint Josémaria définissait comme l'objectif de tous ses efforts : « Connaître le Christ, le faire connaître, l'amener partout. »

Que ce soit aussi le résumé de notre vie. Nous le demandons au Seigneur par l'intercession de la très Sainte Vierge et du nouveau saint. Que nous tous, les chrétiens, et concrètement les fidèles de l'Opus Dei, nous accomplissions ce programme, malgré notre faiblesse personnelle, bien unis à notre prélat et Père, sous la direction suprême du

Pontife romain, et donc bien unis à l'Église tout entière. Comme notre Père aimait le répéter : « *Omnes cum Petro ad Jesum per Mariam !* tous, avec Pierre, vers Jésus, par Marie ! » (saint Josémaria, *Quand le Christ passe*, n° 139). Ainsi soit-il.



La vie ordinaire est le lieu pour atteindre la sainteté

Homélie de la dernière messe d'action de grâces pour la canonisation de Josémaría Escriva.

S.E. Monseigneur Xavier Echevarria, prélat de l'Opus Dei
Basilique Saint-Eugène, à Rome, le 10 octobre 2002.

1 Ces journées inoubliables de la canonisation de saint Josémaría Escriva sont sur le point de s'achever. Dans quelques instants, ses vénérables restes mortels seront transférés de nouveau à l'église prélatrice Sainte-Marie-de-la-Paix, après

avoir été exposés à la vénération des fidèles pendant huit jours dans cette Basilique Saint-Eugène. Toute de suite après, commencera la diaspora — elle a déjà commencé, pour beaucoup, juste après la canonisation — et nous retour-

nerons tous à nos tâches habituelles : à la vie ordinaire, qui est le lieu de notre lutte pour atteindre la sainteté.

Posons-nous la question : quelle résolution pouvons-nous tirer de ces jours passés à Rome, pendant lesquels nous avons fait l'expérience de la merveilleuse universalité de l'Église et de cette « petite partie » de l'Église qu'est l'Opus Dei ? Comment ma vie doit-elle se dérouler à partir d'aujourd'hui ? Que puis-je dire de la part de saint Josémaría à ceux qui n'ont pas pu assister à la canonisation, bien qu'ils aient été présents spirituellement pendant ces jours ?

Si je pouvais leur parler, je leur rappellerais cette considération dont nous

faisait part le très cher don Álvaro il y a dix ans, dans une des dernières messes d'action de grâces pour la béatification de notre Père. Il commentait alors, et je fais miennes ses paroles, que commençait « une nouvelle étape dans la vie de l'Opus Dei [...], dans la vie de chacun de ses membres. Une étape d'amour de Dieu plus profond, d'engagement apostolique plus constant, de service plus généreux de l'Église et de toute l'humanité. Une étape, en définitive, de fidélité plus entière à l'esprit de sanctification au milieu du monde que notre Père nous a laissé en héritage » (*Homélie de la messe d'action de grâces pour la béatification de Josémaría Escriva*, 21

mai 1992). En d'autres termes : chercher chaque jour la conversion personnelle.

Je voudrais gloser brièvement ces trois points. Je demande au Seigneur de les graver

profondément dans notre cœur et de nous aider à les mettre en pratique.

2 *Un amour de Dieu plus profond.* Pendant plusieurs mois, pour nous préparer à cet événement, nous nous sommes efforcés de nous convertir chaque jour. Combien de fois avons-nous imploré cette grâce par l'intercession de saint Josémaria Escriva ! Nous sommes conscients que le chemin de sainteté est émaillé de mutations successives. La conversion en effet, ne consiste pas seulement à embrasser la vraie foi, ni à repousser le péché pour faire place à la grâce. Assurément, se trouver habituellement en amitié avec Dieu est une condition indispensable pour accéder à son intimité. Mais cela est insuffisant : il faut croître — comme notre Père l'a fait — dans cette intimité, en nous identifiant progressivement avec le Christ, jusqu'à ce qu'arrive le moment où chacun de nous puisse s'exclamer avec saint Paul : *vivo autem, jam non ego, vivit vero in me Christus* (Ga 2, 20), ce n'est plus moi qui vis, mais le Christ qui vit en moi, parce que j'essaie de suivre fidèlement, à tout moment, les traces laissées par le Seigneur en passant sur la terre. « Ne te contente jamais de ce que tu es — je te le rappelle avec des mots de saint Augustin — si tu veux arriver à ce que tu n'es pas encore. Parce que là où tu te considères satisfait, là tu t'es arrêté. Si tu dis : « Ça

“ La résolution d'aimer Dieu davantage doit se traduire par un apostolat plus constant ”

suffit ! » tu es perdu. Crois toujours, progresse toujours, avance toujours » (*Sermon* 169, 18).

Dans notre pèlerinage vers le ciel, l'effort pour avancer chaque

jour est indispensable, en collaborant avec l'Esprit-Saint dans la tâche de la sanctification. Nous y parvenons à partir d'une conversion, puis d'une autre, d'une autre encore, sur des points petits peut-être, mais concrets et constants, qui sont comme des pas approchant sans cesse l'âme de Dieu. C'est pourquoi l'un des fruits de ces journées doit être que nous renouvelions à fond notre désir de mettre en pratique les enseignements de celui que le Seigneur a constitué — en lui faisant *voir* l'Opus Dei — héraut et maître de l'appel universel à la sainteté et à l'apostolat dans les circonstances de la vie ordinaire. Nous demandons à Dieu le Père, par l'intercession de ce saint prêtre, comme l'Église nous invite à le faire dans la collecte de la messe, qu'*en réalisant fidèlement le travail quotidien selon l'Esprit du Christ, nous soyons confiés à ton Fils* (messe de saint Josémaria Escriva, *Collecte*). Nous te demandons, Seigneur, que nous tous, les chrétiens, nous approfondissions notre sens de la filiation divine, avec la force et l'efficacité avec lesquelles saint Josémaria a tâché de le faire, dans une réponse fidèle aux impulsions du Paraclet. Bien que chacun de nous soit très peu de chose, notre espérance est remplie d'assurance : Dieu le Père s'est engagé à nous porter à la perfection de la charité, dans le Christ, par l'Esprit-Saint.

En effet, *ceux qu'anime l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu. Aussi bien n'avez-vous pas reçu un esprit d'esclaves pour retomber dans la crainte ; vous avez reçu un Esprit de fils adoptifs qui nous fait nous écrier : « Abba, Père ! » L'Esprit en personne se joint à notre esprit pour attester que nous sommes enfants de Dieu. Enfants, et donc héritiers ; héritiers de Dieu, et cohéritiers du Christ, puisque nous souffrons avec lui pour être aussi glorifiés avec lui* (Rm 8, 14-17).

3 La résolution d'aimer Dieu davantage, de vous identifier pleinement avec Jésus-Christ, de répondre à l'action de l'Esprit-Saint, doit se traduire par *un engagement apostolique plus constant*, comme nous le suggère la liturgie en nous invitant à demander que, *en union avec la très Sainte Vierge, nous servions avec un amour ardent l'œuvre de la Rédemption* (messe de saint Josémaria Escriva, *Collecte*).

Vous êtes sur le point de rentrer dans votre pays et votre foyer, de retourner à votre travail. Faites-le décidés à être les instruments que le Seigneur désire utiliser pour répandre sa parole et sa grâce sur la terre. Regardez un peu autour de vous, le cercle professionnel, social ou familial dans lequel vous vous trouvez, et vous découvrirez beaucoup de personnes, fils et filles de Dieu, qui n'apprécient pas suffisamment l'excellente dignité à laquelle le baptême les a élevés, ni la vocation grandiose par laquelle le Seigneur les

“ Nous comptons sur l'aide puissante de la Sainte Vierge et de saint Joseph, des anges gardiens, de saint Josémaria et de tous les saints et saintes de Dieu ”

appelle à participer de sa Vie même ! Peut-être que personne ne leur a parlé de Dieu, ou ne leur a communiqué de manière convaincante la nouvelle qu'ils sont destinés au Bonheur avec un « B » majuscule, à ce Bonheur éternel auquel aspirent toutes les créatures humaines et que les choses d'ici-bas ne peuvent pas donner.

Nous devons les tirer de leur torpeur, leur ouvrir les yeux avec l'éloquence de notre vie et l'enthousiasme de nos paroles, et les conduire ainsi vers Jésus. Nous comptons sur l'aide puissante de la Sainte Vierge et de saint Joseph, des anges gardiens, de saint Josémaria et de tous les saints et saintes de Dieu. Nous ne sommes pas meilleurs qu'eux, mais le Seigneur, dans son Amour infini, est venu nous chercher, et nous invite à parcourir tous les chemins, à être présents à tous les carrefours du monde, pour rencontrer nos frères, les hommes et femmes qui nous entourent.

Une fois de plus se répétera le miracle que nous rapporte l'Évangile d'aujourd'hui, lorsque les apôtres, fidèles au mandat du Christ, *capturèrent une grande multitude de poissons, et leurs filets se rompirent* (Lc 5, 6). Avec des

paroles du fondateur de l'Opus Dei, nous aussi, « nous rappelant la misère de laquelle nous sommes faits, tenant compte de tant d'échecs dus à notre orgueil ; devant la majesté de ce Dieu, du Christ pêcheur, nous devons confesser avec saint Pierre : Seigneur, je suis un pauvre pé-

Du 8 au 10 octobre,
29 messes d'action de grâces,
en 18 langues différentes,
ont été célébrées à Rome.

À la fin de la messe,
les reliques de saint Josémaría sont
retournées à leur place habituelle,
l'église prélatice
Sainte-Marie-de-la-Paix,
75, rue Bruno Buozzi.



cheur (cf. Lc 5, 8). Et alors, à toi et à moi, comme avant à saint Pierre, Jésus-Christ répétera ce qu'il suggérait il y a si longtemps : *désormais, ce sont des hommes que tu prendras* (Lc 5, 10), par mandat divin, avec une mission divine, avec une efficacité divine » (Notes prises lors d'une méditation, 3 novembre 1955).

4 Notre engagement pour être saints et faire de l'apostolat a une seule finalité : la gloire de Dieu, le salut des âmes ; *un service plus généreux de l'Église et de toute l'humanité*, comme le disait don Álvaro il y a dix ans. Mais n'oublions pas que nous ne saurons pas servir ceux qui nous attendent, si nous n'avons pas quotidiennement ce désir de servir ceux qui vivent avec nous. Pendant son existence sur la terre, saint Josémaría Escrivá a eu pour seule aspiration de servir

Dieu, l'Église, le Souverain Pontife et toutes les âmes. Il suivait l'exemple du Maître, qui *n'est pas venu pour être servi mais pour servir et donner sa vie en rançon pour une multitude* (Mt 20, 28). Ce saint prêtre aimait les âmes, parce qu'il exerçait une exquise charité envers ceux qui étaient autour de lui. Notre Père était le serviteur de tous. Il ressentait en particulier la joie profonde de servir comme un fils l'Église et le pape. « N'oubliez jamais — écrivit-il — que, après Dieu et notre Mère la très Sainte Vierge, c'est le pape qui vient dans la hiérarchie de l'amour et de l'autorité. C'est pourquoi je répète souvent : *Merci, mon Dieu, pour l'amour du pape que tu as mis dans mon cœur* » (Lettre du 9 janvier 1932, n° 20). Efforçons-nous d'imiter cet amour et

cette vénération pour le pape. Sa dignité de vicaire du Christ, de *dolce Cristo in terra*, constitue un titre plus que suffisant pour que nous nous sentions unis de tout cœur au Pontife romain, en vertu d'un authentique devoir filial. Mais il est logique que nous désirions manifester en outre notre gratitude envers Jean Paul II, car il a été l'instrument de Dieu pour la canonisation de notre fondateur, et que nous offrons, pour sa personne et ses intentions, une prière intense, une mortification généreuse, une tâche professionnelle réalisée avec perfection surnaturelle et humaine. Pensez au pape — je vous le dis avec notre Père — surtout « lorsque la dureté du travail vous rappelle peut-être que vous êtes en train de servir, parce que servir par Amour est une chose déli-

cieuse, qui remplit l'âme de paix, bien que les amertumes ne manquent pas » (Lettre du 31 mai 1943, n° 11). Si nous suivons ces recommandations, nous parcourrons en toute assurance et *avec joie le chemin de notre vocation* (messe de saint Josémaría Escrivá, *Prière après la communion*). Confions ces résolutions à la très Sainte Vierge, Mère de l'Église. Aidée par son Époux, saint Joseph, que nous vénérons tant, par les saints anges gardiens, tous les saints et, d'une façon spéciale, saint Josémaría Escrivá, elle présentera ces désirs devant la Très Sainte Trinité, qui les accueillera volontiers, les confirmera et nous concèdera la grâce de les accomplir fidèlement. Ainsi soit-il.